

Introduction

Pluralisme et hétérogénéité de la psychanalyse

Louis BRUNET, rédacteur responsable

Depuis Freud la psychanalyse s'est développée de façon non linéaire. Des auteurs importants ont mis au travail des concepts ou des hypothèses freudiennes pour développer de nouvelles conceptions. Certaines de ces idées s'intègrent graduellement au corpus psychanalytique largement partagé. D'autres restent davantage liées à leur auteur et donnent l'image d'un « courant » psychanalytique ou d'une « école » dont les conceptions ne seraient partagées que par ceux qui se réclament de cet auteur. C'est ainsi qu'on en est venu à créer, peut-être défensivement d'ailleurs, une sorte de catégorisation des courants psychanalytiques : les kleinien, les winnicottien, les lacanien, etc.

La question qui se pose à la psychanalyse, comme à toute science, est celle du rôle de la pluralité théorique et de l'exposition féconde aux idées différentes. L'historien des sciences et philosophe Thomas S. Kuhn (1983) décrit le processus d'évolution d'une science comme une tension entre l'adhésion à un paradigme dominant (impliquant un rejet des nouveaux paradigmes) et la capacité d'accepter l'ébranlement venant d'un nouveau paradigme. Kuhn décrit comment les scientifiques sont portés à confirmer leur propre paradigme et à considérer comme une « anomalie » les idées issues d'un paradigme différent qu'ils ne peuvent intégrer à leur système. Et pourtant, comme le regretté André Green l'avait si bien écrit « Toute conquête importante pour l'humanité est le transfert de la transgression dans l'ordre de la sublimation. » (A. Green, 1990).

En somme, pour la psychanalyse comme pour toute science, le danger réside dans la fermeture aux idées nouvelles ou différentes ; la fermeture non seulement aux idées provenant des autres disciplines mais aux idées « hétérogènes » issues de l'intérieur même de la psychanalyse.

Si des « courants » psychanalytiques sont liés à des auteurs importants, certains se développent tout particulièrement en fonction de regroupements géographiques et linguistiques. La vitalité de la théorisation psychanalytique nécessite de tenir compte de ces développements et de faire en sorte que les idées « hétérogènes » circulent au-delà des frontières et des langues. C'est un peu le mandat de *L'Année psychanalytique internationale* de contribuer à cette vitalité en faisant connaître les points de vue et les idées provenant de plusieurs réalités psychanalytiques. Le comité de rédaction sélectionne et traduit en français chaque année, depuis 2003, une série de textes, parus dans l'*International Journal of Psychoanalysis* en fonction de cette préoccupation de faire circuler des idées provenant d'autres univers linguistiques et géographiques. C'est ainsi qu'au cours des années nous avons publié des auteurs de langue anglaise, Nord-Américains et Britanniques, mais aussi des Italiens, des Suédois, des Argentins, des Chiliens, des Uruguayens, des Brésiliens, des Israéliens ; toujours avec la préoccupation de mieux faire connaître des auteurs et des modèles moins bien connus de la francophonie mais ayant le potentiel d'insuffler un peu d'hétérogénéité créatrice.

Les institutions psychanalytiques sont en général conscientes de la nécessaire exposition à l'hétérogénéité. Chacune tente de l'aménager à sa façon. Nous sommes heureux de constater que *L'Année psychanalytique internationale* contribue à cette ouverture. À titre d'exemple, signalons l'heureuse initiative prise par le comité du Centre psychanalytique Raymond de Saussure de Suisse romande : à partir de 2012 et durant trois ans, tous les membres et candidats – environ 220 collègues – recevront à titre gracieux un exemplaire de *L'Année psychanalytique internationale*. Au Canada, des séminaires continus ont aussi utilisé des traductions de notre revue pour leurs travaux.

Ces initiatives nous permettent de croire que la publication de ces traductions contribue à la vitalité de la psychanalyse par l'exposition à un peu d'hétérogénéité.

BIBLIOGRAPHIE

- GREEN, A. (1990). « Après-coup l'archaïque », in *La Folie privée*. Paris, Gallimard, 225-254.
KUHN, T. S. (1983). *La Structure des révolutions scientifiques*. Flammarion.